

Mon grand-père m'a appris cet après-midi à greffer en écusson un vieux pommier sauvage du fond de son terrain avec un greffon de pomme d'api qu'il tient de son propre père. Ses mains tremblaient un peu pour tailler l'écorce fine au couteau de greffier, mais son geste restait d'une précision incroyable. Il m'a montré comment ligaturer le tout avec du raphia humide sans étouffer l'œil. J'espère de tout cœur que la greffe va prendre au printemps prochain pour garder la variété vivante.